

MILIEU DE VIE

BULLETIN DE LA FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE DES CENTRES COMMUNAUTAIRES DE LOISIR



Sommaire

Et la vie continue !
Le point sur le bingo
De tristes départs
Échos des centres

MILIEU DE VIE

Bulletin de la Fédération québécoise
des centres communautaires de loisir

Siège social :

425, boul. René-Lévesque Ouest
Québec (Québec) G1S 1S2

Téléphone : 418 686-0012
Télécopie : 418 686-0021
Courriel : fqcl@fqcl.org
Site Web : www.fqcl.org
Portail des CCL : www.milieudevie.org

Point de service à Montréal :

Téléphone : 514 252-3341
4545, Pierre-de-Coubertin
C.P. 1000, Succ. M
Montréal, H1V 3R2

Rédaction et secrétariat :

Bénévoles et permanents

Responsable : Carole Pelletier

Infographie : FQCCL

Page couverture : Centre de loisirs
Jean-Noël Trudel et Centre Mgr Marcoux

Toute reproduction des articles du présent bulletin est autorisée à la condition d'en informer la Fédération québécoise des centres communautaires de loisir et d'en mentionner la source.

La Fédération est reconnue par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport et elle est membre du CQL.



GIOCOM.ORG

Un logiciel de gestion par et pour les centres communautaires

Rendez-vous à : www.giocom.org

ET LA VIE CONTINUE !

Pierre Vigeant, directeur général, FQCCL

Le décès de deux personnes formidables survenus au cours des dernières semaines, nous fait réaliser comment les centres communautaires de loisir sont des acteurs importants pour les communautés locales grâce à des personnes qui portent en leader l'ouverture et l'accueil.

André Bonneau est un de ceux-là, dans toutes les fonctions qu'il a occupées au fil des ans dans les différents patros et à la Fédération où il s'impliquait, avec laquelle il restait constamment en lien.

Raymond Guay, à qui nous remettons le Prix Yves-Poulin en 2005 est aussi de cette trempe. Il aura mis toutes ses énergies à mobiliser les gens d'un quartier à Longueuil pour se doter d'un centre communautaire de loisir. Il aura été présent en fédération tout au long de son engagement au centre et jusqu'à tout récemment.

Merci à Danielle Marcoux et à Andrée Caron qui ont été près de ces hommes de nous transmettre leur témoignage.

S'il y a un lien commun entre ces deux hommes, c'est leur capacité à mobiliser, à transmettre leurs rêves et leurs projets à des dizaines d'autres qui les font leurs.

En cela, les centres communautaires de loisir sont aujourd'hui attristés parce que ces deux personnes représentent bien, chacune à leur façon, l'école de formation continue que représentent les CCL. Par le loisir et le développement de projets communautaires, les CCL créent d'abord des liens entre les personnes. Et quant ces liens se tissent dans un cadre de loisir communautaire, on se redécouvre sous un autre jour avec nos amis(es), nos parents, notre voisinage, notre quartier.

Mais la vie continue. D'autres personnes qui ont été formées à l'école des CCL ont repris la tâche avec leurs compétences et avec les fondements laissés par ces grands bâtisseurs.

Et la vie continue aussi quand la vigilance et le travail de tous les instants des personnes impliquées dans les centres pour se donner les ressources nécessaires permettent de poursuivre cette mission commune. Le texte de Normand Robert sur la situation du bingo témoigne bien de cette nécessaire vigilance.

Et la vie continue aussi par les échos des centres qui permettent de réaliser comment se concrétise dans le très concret la mission sociale des centres.

Personnellement, ce que je prends le temps de percevoir dans des moments plus tristes, c'est la capacité qu'ont développée les centres à durer dans le temps, à s'adapter aux réalités sociales et à proposer encore aujourd'hui des projets et de l'animation qui ont du sens pour le développement des individus, des familles et des communautés locales.

LE POINT SUR LE BINGO

UNE NOUVELLE RÉGLEMENTATION

Normand Robert, agent de développement, FOCCL

Le Conseil des ministres, lors de sa séance du 12 décembre 2007, a adopté le Règlement sur les bingos, a modifié le Règlement sur les systèmes de loteries et a approuvé les Règles sur les bingos. Ces documents sont disponibles à la section « Archives » du site <http://www.bingolib.org> et aussi sur le site de la Régie des alcools, des courses et des jeux (RACJ).

Doit-on applaudir ou pleurer ? On doit reconnaître que l'adoption d'une réforme du bingo répond à UN consensus, celui d'avoir enfin une réforme... dans une situation où la quasi totalité des organismes détenteurs de permis de bingo « mangent leurs bas » alors que d'autres ont déjà abandonné. Dans ces circonstances, il fallait bien que nos politiciens accouchent !

Revenons en arrière...

À l'adoption de la réforme, en 1997, un moratoire fut imposé et ce, en reconnaissance du fait qu'il y avait un trop grand nombre de permis de bingo en circulation qui empêchait la rentabilité de ceux-ci. Au même moment, on vit apparaître la Société des bingos du Québec (filiale de Loto-Québec) qui disait avoir le mandat d'aider les organismes charitables et religieux à relancer « l'industrie du bingo »... Et voilà que l'activité d'autofinancement des organismes et des paroisses se transformait en une industrie condamnée aux règles du marché économique.

Dix années plus tard, plusieurs dizaines de salles de bingo en moins et plusieurs centaines d'organismes y ont aussi laissé leur chemise. Cette réforme de 1997 visait à colmater la brèche largement exploitée par des propriétaires de salles privées qui avaient sollicité des centaines d'organismes charitables en leur offrant d'organiser pour eux (clef en main) un bingo aux revenus appréciables. Au début des années 1990, ces nouvelles



grosses salles privées offraient une concurrence déloyale aux salles paroissiales et aux salles communautaires. Tous les coups étaient bons pour arracher la clientèle jusque là fidèle aux organismes locaux pour l'amener à dépenser sans limite dans un environnement commercial.

Nous atterrissons dans une nouvelle époque, celle des bingos modernes. Une époque qui suit l'ère de la dépossession tranquille. Dans les années 1990, on a permis à des organisateurs professionnels de contrôler nos bingos. On a, par la suite, légalisé le contrôle de nos salles par

des gestionnaires privés. Depuis la réforme de 1997, on a laissé pourrir la situation. Bon nombre d'organismes ont cessé d'utiliser le bingo comme source de financement ou sont tout simplement disparus sous le poids de la dette.

Et maintenant ?

Voici ce que nous réserve donc cette dernière mouture de réforme (2007) :

- Une levée du moratoire pour que s'appliquent pleinement les règles du libre marché ;
- Une augmentation majeure de l'offre de prix pour les grosses salles, question d'attirer de nouvelles « clientèles » ;
- Une augmentation d'avantages pour les gestionnaires de grosses salles qui offrent la formule « clef en main ».

Cette nouvelle réforme confirme la volonté du gouvernement de transformer ce moyen convivial de financement des organismes charitables et religieux en une industrie où les organismes bénéficiaires deviennent dès lors des clients de la RACJ. Qui dit client, dit comptoir de services, concurrence et libre marché.

Tous les organismes intéressés à conserver leur permis ou à s'inscrire à cette source de financement devront postuler auprès de la RACJ avant le 1^{er} avril 2008. Aucune priorité ne sera garantie aux détenteurs de permis actuels. Si vous utilisez les services d'un gestionnaire de salle, vous devrez préalablement vous entendre avec ce dernier.

Autrement dit, la RACJ a choisi de vendre des licences de bingo à tous les organismes qui en demandent. Et elle laisse le soin aux gestionnaires de salles de retenir ceux qu'ils veulent bien.

Quelques précisions... ou conséquences

Pour les organismes qui gèrent eux-mêmes leur bingo, seuls les plus agressifs en affaires auront une chance de s'en tirer. Vous devrez évidemment laisser au placard votre sens civique et vos réflexions communautaires pour vous transformer en loup assoiffé où le profit sera le seul objectif. Tous les coups ne sont pas nécessairement permis, mais comme les lois du marché n'ont de limite que les excès, il vous faudra évidemment aller piger dans la cour du voisin tout en vous assurant de bien fidéliser votre clientèle et d'assurer un attrait maximal de vos produits.

Pour les organismes locataires, sachez que le gestionnaire de votre bingo a toute autorité sur ce dernier. C'est ce gestionnaire qui a la latitude notamment d'accepter ou de refuser un organisme dans sa salle. Devriez-vous apprendre à être gentil avec votre gestionnaire ? Comment vous sentirez-vous dans le rôle du parasite ?

Évidemment, vous recevrez votre 45% des profits après en avoir déduit le 55% qui revient au très saint gestionnaire, en plus des taxes que vous devrez soustraire de votre pourcentage.

Qu'en pense Bingo-Lib Québec ?

Bien entendu, Bingo-Lib Québec favorise les salles de bingo communautaires. Il est clair pour Bingo-Lib Québec que la gestion communautaire d'une salle de bingo est de loin supérieure à la gestion par un privé.

Bingo-Lib Québec considère que ce projet de réforme est une brique supplémentaire à l'édifice du contrôle du jeu de bingo par Loto-Québec. Fini le temps de la convivialité et en route vers une véritable INDUSTRIE DU BINGO ! La table est mise pour permettre à plus ou moins court terme à Loto-Québec de ramasser les salles restantes pour le prix des hypothèques ou pour un développement de Ludoplex en PPP.

Comment les organismes réussiront-ils maintenant à s'en sortir ? Personne n'a les moyens de concurrencer

la machine à rêves de Loto-Québec qui a su, depuis les dix dernières années, dévaliser les marges de profits des organismes. Les organismes n'ont absolument pas les moyens de se financer un regroupement. Ils peinent à réaliser de maigres profits pour maintenir des interventions qui s'effritent comme peau de chagrin.

Les millions dont bénéficiaient ces centaines d'organismes fondent plus vite que les glaciers du Grand Nord. Des organismes disparaissent, des petites et des grandes salles ferment régulièrement. Ce sont des organismes qui majoritairement travaillent dans l'ombre depuis presque toujours, bien souvent financés uniquement par leur bingo hebdomadaire. Ils faisaient partie de notre culture populaire, de nos ressources communautaires en utilisant le bingo comme financement et aussi comme moyen de loisir social pour les fidèles qui les appuyaient.

Pour Bingo-Lib Québec, la seule solution valable serait de compenser financièrement ces centaines d'organismes détenteurs de permis de bingo en incluant une indexation annuelle au moins équivalente au coût de la vie. De plus, en regard des préjudices causés par le projet de réforme de 1997, tous les organismes alors bénéficiaires du bingo devraient être inclus dans ce programme de compensation.

L'avenir...

Que peut-on maintenant espérer ? Peut-on encore voir une façon de sortir le bingo des griffes de l'État qui semble bien vouloir se doter d'un contrôle absolu de cette formule de jeux ? Pouvons-nous croire que l'État, dans un revirement de bonne conscience, se retournera soudainement pour redonner aux organismes communautaires le plein contrôle de cette importante source de financement ?

Il faut admettre que les efforts des dix dernières années à dénigrer l'approche sociale et la convivialité du jeu de bingo ont fait leur chemin. Les participants à cette activité se sont transformés en joueurs de plus en plus compulsifs. Les sourires et la bonne humeur sont remplacés par la rage, les pleurs, des serremments de dents et des portefeuilles vides. Les professionnels de Loto-Québec ont gagné.

La direction de la RACJ a procédé à une tournée des régions du 15 au 30 janvier 2008, pour présenter cette réforme. Si vous n'y avez pas assisté, Bingo-Lib Québec vous invite fortement à prendre le temps de lire cette réforme afin de bien maîtriser les nouvelles règles pour assurer à votre bingo sa survie et son efficacité dans ce nouveau monde de « libre concurrence ».

DE TRISTES DÉPARTS

Coup sur coup, deux personnes chères au cœur de la Fédération et des centres communautaires de loisir nous ont quittés. D'abord, le 12 janvier 2008, le père André Bonneau, religieux de la communauté Saint-Vincent de Paul, un être d'exception qui aura marqué par son accueil inconditionnel des générations de filles et de gars de centres communautaires. Puis, le 19 janvier, Raymond Guay, homme de conviction et de projets, qui aura joué un rôle important dans le développement du loisir communautaire à Longueuil et contribué fortement à l'évolution des centres communautaires de loisir en fédération. Deux grands hommes... deux témoignages...

ANDRÉ BONNEAU, HOMME D'UNE GRANDE BONTÉ

Je viens de commencer à travailler pour la Centrale des Patros qui, à ce moment-là, est logée à la Villa St-Vincent. Le père André Bonneau, lui, est directeur général du Patro de Charlesbourg. Nous sommes en 1973. Il a besoin de quelqu'un pour mettre au propre le programme des Olympiques du Patro qui arrivent à grands pas. À sa demande, le frère Adrien Charest, alors directeur général de la Centrale, me demande d'aller donner un coup de main au Patro de Charlesbourg pour une semaine. Le père Bonneau m'installe dans un coin de bureau et c'est là que je connais cet homme qui devait croiser ma route pendant 35 ans.

Il fait partie du conseil d'administration de la Centrale des Patros (l'ancêtre de la FOCCL) pendant quelques années. Par la suite, il est responsable d'un comité de rédaction dont je fais partie et qui vient d'être formé pour la revue Patro. À ce moment-là, nous sommes au Patro St-Vincent. Moi je tape les textes et lui fait le montage avec les autres membres du comité. Ce que j'en retiens... les blagues, les fous rires et les fous rires !

Puis arrive la Fédération québécoise des centres communautaires de loisir en 1976. André Bonneau a toujours été près de la Fédération. On le retrouve dans différents comités, mais surtout dans celui du bulletin Milieu de Vie qui voit le jour en 1977. Nous sommes encore complices quand on fait le montage de ce bulletin. On rit beaucoup, mais on a des discussions sérieuses aussi. Il a tout un sens de l'humour...

Un jour le mariage arrive... il n'est pas question qu'un autre que lui le célèbre ! Je suis certaine que personne n'a eu une préparation au mariage aussi plaisante et amusante que la mienne. Puis, le divorce arrive également... cet homme est tellement chaleureux, ouvert et près des gens qu'après avoir jaser avec lui je me sens mieux et c'est toujours... en faisant le montage du bulletin.

En 1990, la Fédération déménage du Patro Roc-Amadour et le père Bonneau continue à faire le montage du bulletin. Je suis contente d'avoir pu rester en contact avec lui et ce, grâce à ces deux bulletins.

Puis, il part en mission pour le Zaïre (maintenant le Congo). À son retour, il vient nous rendre visite. Il nous parle de ces gens-là avec tellement d'amour... ça se voit dans ses yeux... une petite étincelle quand il parle. Cet homme est la bonté même.

Par la suite, il vient nous rendre des petites visites régulièrement. C'est toujours agréable.

En 2006, mon père décède. La journée du service, André Bonneau décide de venir concélébrer la messe. Quelle belle surprise, surtout qu'il est déjà malade ! Mais il me dit que c'est une bonne journée. C'est tout un honneur pour ma famille et moi... oui, mes frères l'ont également connu quand il était au Patro de Charlesbourg.

Puis la maladie fait son chemin et la fin arrive deux ans plus tard. Nous perdons un homme d'une grande bonté, d'une grande ouverture... un homme pour qui j'ai beaucoup d'affection ! Merci pour tout.



Le père Bonneau s'affairant à faire le montage du bulletin Milieu de Vie en 1990.

Danielle Marcoux, secrétaire, FOCCL

RAYMOND GUAY, UN PIONNIER

Monsieur Raymond Guay aura été durant 20 ans le directeur général et l'un des membres fondateurs du Centre communautaire Le Trait d'Union où il a effectué un travail remarquable.

En 1982, j'arrive à Longueuil. Je ne travaille pas à l'époque et ce n'est nullement dans mes plans de retourner sur le marché de travail puisque depuis cinq ans je suis mère et à la maison. Puis en 1983, mon fils entre en première année et je décide de m'impliquer à son école primaire. C'est là que je connais Raymond Guay. Il est le président du comité de parent !

De fil en aiguille, Raymond m'informe qu'il fait partie du comité organisateur de la Paroisse Sacré-Cœur pour la construction d'un centre communautaire qui devrait être situé tout près de chez moi. Il me demande de me joindre à lui pour travailler au centre lorsque la construction sera terminée. Je ne connais pas alors vraiment Raymond Guay, mais je comprends vite que c'est un « tenace » et finalement, j'accepte.

Raymond Guay s'implique profondément et désire que le Trait d'Union atteigne un jour une certaine notoriété. Il multiplie les démarches, les contacts, ne comptant pas ses heures. Petit à petit, le Centre communautaire gravit ses échelons. Chaque personne qui le côtoie se rend bien compte de l'importance que revêt le Centre aux yeux de Raymond.

Au cours de sa carrière, il réalise plusieurs projets... des petits et des grands. Il frappe aux portes tant et aussi longtemps qu'elles ne s'ouvrent pas.

Le Centre communautaire Le Trait d'Union a eu 20 ans en 2004. Que de souvenirs !

Puis, surgit la maladie, sournoise et présente de plus en plus. Raymond quitte ses fonctions de directeur général à l'automne 2004. Et, la nouvelle arrive... Raymond Guay s'est éteint le 19 janvier 2008 à l'âge de 64 ans.

Il laisse derrière lui un bel héritage : le Centre communautaire Le Trait d'Union est toujours présent et bien vivant au sein de la communauté et poursuit sa mission de servir petits et grands. Ce qui était le souhait le plus cher de Raymond Guay.

Merci pour ta ténacité et ton implication, merci pour tout, Raymond !

*Andrée Caron, adjointe administrative,
Centre communautaire Le Trait d'Union*



<http://www.infraformation.org>



<http://animation.fqcl.org>

UNE INVITATION...

UNE INVITATION...

...SOUTENONS LA FÊTE DES VOISINS !

La Fête des Voisins, c'est le fruit du travail des citoyens qui prennent l'initiative d'organiser une fête pour se rapprocher des personnes de leur quartier. Dans un esprit de voisinage chaleureux et sympathique, l'événement peut se concrétiser autour d'un repas simple, chacun apportant quelque chose, ou d'une activité familiale au centre communautaire de loisir.

Pour soutenir les citoyens et leur donner le goût d'organiser une fête le 7 juin prochain, les municipalités et les organismes sont sollicités pour en faire la promotion dans leur milieu.

La FOCCL est heureuse de collaborer, à titre de partenaire, à la tenue de la Fête des Voisins. Elle invite les centres communautaires de loisir à s'inscrire et à devenir un relais de la Fête en commandant le matériel promotionnel de cette superbe journée : <http://www.fetedesvoisins.qc.ca/outils.asp>



...À VOUS PROCURER

RAPPORT D'ENQUÊTE

Les impacts du sous-financement auprès des centres communautaires de loisir fédérés du Québec

Dans sa Collection Dossiers, la FOCCL publie les résultats d'un rapport d'enquête qui trace les impacts du sous-financement auprès des centres communautaires de loisir qu'elle regroupe. Les CCL vivent un état de précarité financière qui met en danger l'atteinte même de leur mission et l'accessibilité à des services pour une partie de la population, souvent dans les quartiers les plus défavorisés du Québec. Cette situation se manifeste principalement de trois façons :

- Des programmes et des services de moins en moins accessibles ;
- Des coupures dans les programmes et services ;
- Un personnel épuisé.

Le document met également en lumière les retombées anticipées d'un meilleur support financier gouvernemental.

On peut accéder à ce rapport d'enquête en le téléchargeant sur le Portail des CCL (milieudevie.org). Pour en obtenir une version papier au coût de 5,00\$ l'unité, taxes et frais de port inclus, veuillez communiquer avec la FOCCL :

Fédération québécoise des centres communautaires de loisir
425, boul. René-Lévesque Ouest, Québec (Québec) G1S 1S2
Téléphone : 418 686-0012 Télécopieur : 418 686-0021 Courriel : [fqcl@fqcl.org](mailto:fqccl@fqcl.org)



FÊTE DE NOËL FÉÉRIQUE

Yves Paquette, coordonnateur aux relations publiques, Centre communautaire Champfleury

La Fête de Noël du 9 décembre dernier au Centre communautaire Champfleury à Laval fut particulièrement féérique grâce à Dame Nature qui a revêtu cette année un large et épais manteau blanc. Ce fut une fête tout en chansons, musique et activités diverses qui a attiré plus de 320 personnes, dont 162 enfants qui ont reçu un cadeau des mains de la Mère et du Père Noël.

Une équipe composée des permanents et de plus de 40 bénévoles et stagiaires du Centre communautaire Champfleury, a fabriqué et monté les éléments scéniques en plus d'animer les différents plateaux d'activités. Des amuseurs de foule mettaient de l'ambiance tandis que parents et enfants assistaient à une pièce de théâtre ou un spectacle, participaient à un atelier de bricolage ou s'amusaient dans des jeux gonflables. Pendant ce temps, à l'extérieur, jeunes et moins jeunes profitaient d'un tour de carriole tirée par des chevaux dans les rues avoisinantes.



L'événement a bénéficié de l'appui indéfectible de partenaires du milieu, dont IGA Quintal, Centre de location CAT, Techni-Productions, Iris, Caisse populaire Desjardins du Nord de Laval et l'Édition de Quartier du Courrier Laval.

TOUT UN SUCCÈS

Isabelle Jutras, directrice générale, Centre communautaire St-Charles

Pour marquer sa première campagne de financement, le Centre communautaire St-Charles (CCSC) a recueilli plus de 5 400\$ grâce à deux activités bénéfiques. Pour l'occasion, le 29 décembre dernier, plus de 380 personnes ont assisté à la soirée folklorique en compagnie des Cousins Branchaud. Originaires de la Mauricie, ces musiciens chanteurs et gigueurs ont fait « *swinger* » l'Écosport sur des airs de musique traditionnelle. Pour agrémenter la soirée, le chansonnier drummondvillois Guy Terrien a, quant à lui, très bien complété le travail de ce groupe musical.

« Le succès de cette première campagne de financement s'explique par la générosité des gens d'affaires du milieu et de la population et par la ténacité démontrée par l'équipe de bénévoles du CCSC », mentionne le président du CCSC, monsieur Bertrand Couturier.

Rappelons que les profits de cette campagne permettront au Centre d'offrir des activités aux enfants à des prix abordables et accessibles, voire même gratuites, pour les familles démunies du secteur.



ÇA SE PASSE AU CENTRE COMMUNAUTAIRE DE BEAUPORT (CCB)...

Jean-Michel Lajeunesse, agent de financement et de communication

PARTIR DES ACTIONS DES AÎNÉS

Tout en répondant à sa mission d'assurer la qualité de vie des gens de sa communauté, le Centre a développé, au fil des années, différents programmes et activités pour tous les groupes d'âge.

L'année 2008 marquera le début d'un nouveau projet touchant les aînés de la communauté. En effet, grâce à une subvention du Gouvernement du Canada au montant de 25 000\$ et avec la collaboration de bénévoles aînés, un sondage sera réalisé auprès de leurs pairs pour connaître davantage leurs principaux besoins. Suite à cette démarche, le Centre élaborera un programme d'animation et de bénévolat spécifique pouvant répondre à ces besoins.

L'équipe du Centre a hâte de vivre et de réaliser ce projet qui lui tient à cœur considérant que les aînés ont un rôle précieux à jouer dans la communauté.



UN SCULPTEUR, PEINTRE ET AUTEUR DE GRAND COEUR

Vendredi le 18 janvier dernier, monsieur Claude Dufour, grand artiste de Beauport, a fait don de quelques-unes de ses oeuvres au CCB.

C'est avec un immense plaisir que Ginette Faucher, directrice générale du Centre, a accepté, au nom du conseil d'administration de la corporation, de recevoir ces magnifiques oeuvres. On parle ici de quatre murales intérieures en bois et résine s'intitulant respectivement : « **Nous passons** », « **Parcelle d'Ungava** », « **Empreinte granitique** » et « **L'autre strate** ».

De plus, monsieur Dufour a fait don d'une murale extérieure, en bois, résine et métal, s'intitulant « **Le cosmos est aussi en nous** ». Elle sera installée sur la façade du Centre communautaire des Chutes. Finalement, monsieur Dufour a aussi gratifié le CCB d'une magnifique sculpture contemporaine intitulée « **Le cri** ».

Le Centre communautaire de Beauport se considère comme privilégié et est reconnaissant de devenir propriétaire de quelques-unes des oeuvres de ce grand artiste de Beauport. Tous les citoyens fréquentant le



Centre communautaire des Chutes, le Centre de loisirs Ulric-Turcotte de même que le Centre de loisir Le Pavillon Royal auront la chance d'admirer ces murales et sculpture.

NOËL DU BONHEUR

Ginette Bouchard, directrice générale, Loisirs Lebourgneuf

Le 18 décembre dernier, les enfants de l'animation infantile ont été jumelés à un groupe d'enfants de l'école Les Prés-Verts pour participer à un Noël du bonheur s'adressant aux bénéficiaires du Centre hospitalier Christ-Roy. Les enfants avaient préparé des cartes de Noël et un petit spectacle de chansons de circonstances pour égayer les longues journées des malades de l'institution. Ce sont des rencontres chargées d'émotion pour ces jeunes qui côtoient la maladie de près lors d'événements comme celui-là. Les adultes souvent oubliés lors de ces fêtes sont ravis de voir arriver ces jeunes frimousses prêtes à leur offrir un moment de gaieté et de douceur.

Bravo à ces jeunes qui veulent partager ces bons moments !



UN NOËL À SAVEUR INTERNATIONALE

Benoît Magny, responsable de la programmation, Centre Landry

Pour une deuxième année consécutive, le Centre Landry a organisé sa fête de Noël interculturelle en collaboration avec le comité d'accueil des Néo-Canadiens et la Ville de Trois-Rivières. Ainsi, le 15 décembre dernier, plus de 85 enfants provenant de 15 pays différents sont venus chercher un cadeau que leur avait apporté le Père Noël.

Pour plusieurs de ces enfants, c'était la première rencontre avec le Père Noël, la Mère Noël et les petits lutins. Ils ont eu la chance de fraterniser entre eux et de festoyer en découvrant la magie de Noël. Lors de cette activité familiale, les enfants et leurs parents ont eu l'opportunité de découvrir le folklore québécois en écoutant et en chantant des chansons de Noël traditionnelles. Tout au long de la journée, plus de 260 personnes ont pu se faire maquiller, assister à des spectacles de danse, participer au jeu du parachute géant et déguster un petit goûter.

Avec le nombre de nouveaux arrivants qui ne cesse d'augmenter dans notre région, il est important que



nous puissions aussi leur faire connaître notre culture et nos mœurs. Le Centre Landry est heureux de favoriser l'intégration de ces immigrants venus de différents pays pour habiter notre grande région trifluvienne.

DES EFFORTS RÉCOMPENSÉS

Alain Martel, directeur général, Centre communautaire récréatif Saint-Jean-Baptiste

En juin 2007, les administrateurs et le personnel du Centre n'avaient leurs efforts afin d'amasser 24 000 \$ par la vente de billets de tirage sous le thème « **Bonjour, prends ta chance** ». Les administrateurs et le personnel ont impliqué dans ce projet plus de 220 personnes de tous les âges pour atteindre l'objectif visé.

Le 27 janvier dernier, les organisateurs ont confirmé le succès remporté par cette activité qui s'inscrivait dans la campagne annuelle de financement sous la présidence de Jacques Allard de Construction Allard. La population a grandement contribué au succès de celle-ci en se procurant 97% des 6 000 billets mis en circulation.

La participation et la grande collaboration de Voyages Carl Adam et d'Info-Dynamique à titre de partenaire ont facilité le travail des vendeurs. Le tirage a eu lieu en leur présence à la Fête des flocons le 27 janvier. L'heureuse famille gagnante du voyage, la famille de Sonia Lavigne et de Ronald Robert, une famille de quatre enfants, a choisi la destination d'Orlando à Walt Disney World. Madame Sylvie Lacharité s'est mérité le téléviseur à écran plat de 37 pouces.



Les organisateurs tiennent à remercier le personnel du Centre, toutes les personnes bénévoles et toutes les personnes qui se sont procuré des billets pour leur soutien au maintien des services d'animation du Centre communautaire récréatif Saint-Jean-Baptiste.

« LE BEL ÂGE CAFÉ »

Guylaine Dubé, coordonnatrice du Centre d'activités, Sercovie inc.

Reconnu pour sa popote roulante, sa cafétéria et son Centre d'activités, Sercovie vient d'innover en ouvrant le **1^{er} café à Sherbrooke pour les 50 ans et plus « Le bel âge café »**.

Grâce à une subvention du programme Nouveaux horizons, les clients du bel âge café pourront dorénavant savourer d'excellents café allongé, cappuccino, café au lait et déguster des brioches, muffins, etc.

La cafétéria se métamorphosera trois matinées par semaine et prendra l'allure et l'ambiance d'un café Internet, jasette et bien plus. Nous venons de nous connecter au réseau sherbrookoise ZAP (zone d'accès public) qui permet d'avoir accès dans les endroits publics à l'Internet tout à fait gratuitement.

« Le bel âge café » se veut avant tout un lieu de rassemblement, mais aussi un lieu où le bénévolat prendra encore une fois une forme ajustée aux intérêts et besoins des gens qui le fréquenteront. Le fonctionnement sera assuré par des bénévoles. Il est aussi prévu que des conférences et partages d'expériences soient mis en place par les personnes présentes. Un milieu de vie dynamique animé pour et par les participants.



Un avenir prometteur se dessine pour « Le bel âge café ». Déjà, l'idée d'un café-terrace fait son chemin. Si vous passez dans le coin, prenez le temps de faire une petite halte et venez déguster un savoureux café avec nous !

FAIRE AVEC LES GENS DU QUARTIER

Jennifer Rivard, agente de communication,
Organisation des jeunes de Parc-Extension (PEYO)

Pour la 22^e année consécutive, l'Organisation des jeunes de Parc-Extension (PEYO) organisait, en partenariat avec Jeunesse au soleil, son tournoi provincial de hockey atome/pee-ween à l'aréna Howie-Morenz dans le quartier Parc-Extension à Montréal. Cinquante équipes réparties sur quatre catégories étaient inscrites pour tenter de remporter les honneurs.

Se déroulant du 21 janvier au 3 février derniers, ce tournoi au profit du programme de développement de hockey SLAP a attiré des équipes de Montréal, de la Rive-Nord et de la Rive-Sud. En plus de financer un programme sportif de PEYO, ce tournoi promeut un sport important à préserver surtout dans un des quartiers les plus multiethniques du Canada.

Sans la participation constante d'une trentaine de précieux bénévoles, le tournoi serait irréalisable. Plusieurs tâches essentielles comme la remise de nourriture et de rafraîchissements aux joueurs, les inscriptions, l'annonce des parties et la sécurité, ne peuvent être effectuées sans l'implication bénévole. Certains bénévoles s'impliquent dans le tournoi par amour du hockey, des enfants ou simplement pour donner un coup de main.

PEYO est un organisme communautaire existant depuis 1967 dont la mission première est d'améliorer la qualité de vie des résidents du quartier sans égard à leur situation socio-économique, croyances religieuses, nationalité, sexe, âge, etc. C'est pourquoi il est important que nous soulignons le bien-fondé du tournoi puisqu'il implique la participation bénévole de personnes du quartier et le financement d'un programme qui encourage



la pratique d'un sport bien de chez nous, soit le hockey dans un quartier où il pourrait aisément disparaître.

Voici les équipes ayant gagné dans leur catégorie respective :

- Atome B :** Les Aigles de l'Île Bizard ont remporté 4 à 1 contre les Flames de St-Donat.
- Atome A :** Les Rockets de Laval ont gagné 4 à 1 contre les Vicomtes de Pierrefonds.
- Pee-wee B :** Les Panthers de NDG se sont inclinés 2 à 1 devant les Kings de West Island.
- Pee-wee A :** Les Couguars de NDG l'ont remporté contre le National 3 de Lorraine-Rosemère 4 à 0.

C'est un rendez-vous l'année prochaine !

GRÂCE AUX BÉNÉVOLES

Caroline Lemire, directrice générale, Centre communautaire de loisirs Claude-Nault

En partenariat avec l'organisme Ligne Noire, le Centre organisait un souper spectacle le 15 décembre dernier. Les cinq artistes de la soirée, qui se sont impliqués bénévolement, ont fait un spectacle d'une durée de quatre heures. Les profits amassés, grâce à la générosité des 150 personnes présentes seront utilisés par les deux organismes pour les activités destinées aux 12-15 ans.

L'implication de plus de 20 bénévoles et la contribution des commerçants du secteur ont permis d'atteindre nos objectifs. Ce n'est qu'un début, car le comité prévoit actuellement la tenue de deux autres événements semblables pour l'année 2008.



ÇA SE PASSE AU PATRO DE JONQUIÈRE

LE PATRO DE JONQUIÈRE A 60 ANS

Gilles Gaudreau, responsable communautaire

« Quand le cœur a bonne souvenance des bienfaits reçus et qu'il les proclame, il devient joie et lumière sur sa route ». Père Gérard Couture

Cette phrase du père Couture est encore vraie dix ans plus tard ! En nous adaptant à notre époque, mais toujours fidèles à nos principes éducateurs, nous poursuivons notre route avec des collaborateurs laïcs qui ont fait leurs nos traditions et notre héritage.

Le conseil d'administration, les anciens, les bénévoles, régie et secrétaire, animateurs et intervenants sont toujours motivés à poursuivre la mission du Patro parce qu'ils sentent bien que c'est essentiel à la santé physique, morale et spirituelle des gens de la communauté. Il s'agit d'enfants de 5 à 9 ans, de préados de 10-11 ans et d'ados de 12 à 16 ans. À cela s'ajoute un autre secteur appelé Café-Jeunesse. De plus, trois travailleuses de rue assurent une présence continue dans les lieux de rassemblement de la ville : rues, bars, terminus, restaurants, appartements...

Toutes et tous, nous portons dans notre imaginaire des moments, des rencontres, des jeux, de la camaraderie, des activités éducatives et ludiques visant à conserver



l'âme dans un corps sain. Et si les Religieux de la communauté St-Vincent de Paul devaient partir un jour, nous pouvons maintenant affirmer que les citoyens et les citoyennes qui ont connu le Patro, qui l'ont fréquenté et aimé, sont prêts à prendre la relève pour poursuivre le chemin ouvert par les devanciers.

Que le Patro continue en 2008 à bénéficier du soutien constant et renouvelé de ses membres, jeunes et aînés !

NOUVELLE ÉQUIPE EN TRAVAIL DE RUE

Audrey Lachance, coordonnatrice du Travail de rue & l'Alternative Café-Jeunesse

Depuis le mois de novembre, une nouvelle équipe de travail sillonne les rues de Jonquière. En effet, Karolyne et Jonathan ont quitté le travail de rue. Jonathan est maintenant intervenant à l'Alternative Café-Jeunesse. Karolyne est allée relever de nouveaux défis. Nous tenons à les remercier pour le beau travail exécuté avec tant de passion. Merci pour tout ce que vous avez fait pour le travail de rue de Jonquière. Bonne chance !

Mais qui dit « Départ » dit nécessairement « Arrivée ». En effet, nous avons la chance d'avoir deux nouvelles travailleuses de rue, soient : Sabrina et Sheila.

Sabrina couvrira principalement le secteur centre-ville de Jonquière et Sheila couvrira le secteur Kénogami et Arvida. De plus, Audrey coordonnatrice, assure toujours un certain travail sur le terrain.

Au plaisir.



MILIEU DE VIE POUR SUIVRE SON VIRAGE

Voilà qu'il y a déjà un an et demi, le bulletin Milieu de Vie prenait un virage informatique... électronique, dira-t-on ! Ce nouveau format du bulletin se voulait plus facilement accessible, à diffusion plus large et de production moins coûteuse. Même si ces objectifs n'ont pas été évalués de façon précise, tous s'entendent pour dire que cette nouvelle orientation a été une sage décision.

Depuis lors, le Portail des CCL a aussi pris un essor considérable. Il est facile d'y logger des communiqués, d'y faire connaître des événements et des offres de toutes sortes. À un certain moment, il est apparu qu'il est un excellent porte-parole de l'Échos des centres, une rubrique de l'actuel bulletin Milieu de Vie.

Aussi pour ne pas doubler l'information, la Fédération estime pertinent d'orienter différemment le contenu du bulletin en laissant davantage place aux analyses et préoccupations des centres, ce qui entraînera également des modifications dans sa fréquence de diffusion. La FQCCL invite les centres communautaires de loisir à continuer de lui faire suivre des textes sur leurs bons coups. Ils seront dorénavant diffusés sur le portail : **milieudevie.org**

Et le bulletin Milieu de Vie continuera, tout en s'adaptant à l'évolution des technologies de l'information, à témoigner de la richesse et du vécu des centres communautaires de loisir regroupés en fédération !

PSST !

Le Pavillon St-Arnaud se prépare à célébrer le 375^e anniversaire de la Ville de Trois-Rivières.
C'est à suivre...

POUR S'ABONNER

Si vous désirez recevoir le bulletin Milieu de Vie, faites-nous connaître votre adresse Internet...

Si vous ne désirez plus recevoir le bulletin Milieu de vie, envoyez-nous un message...

à l'adresse Internet suivante : fqcl@fqcl.org

L'assurance du meilleur choix!
des centres membres de la F.Q.C.C.L.



ASSURATHÈQUE
ASSURANCE ET SERVICES FINANCIERS

8500, boul. Henri-Bourassa, bureau 200 Charlesbourg (Québec) G1G 4B9
Téléphone: 418-628-4125 Sans frais: 1-800-463-4123 Télécopieur: 418-628-6427
www.assuratheque.com

En collaboration avec :

